

L'ÉDITO

Pierre Bouillon

ÉCOLE : LES IMPATIENTS SERONT DÉÇUS

Le Pacte d'excellence sortira bientôt du four. Dans quelques jours, syndicats, pouvoirs organisateurs et fédérations de parents remettront au politique un texte d'une centaine de pages dessinant l'école idéale. Saluons le labeur... pharaonique

qui a mobilisé une grosse centaine de personnes pendant des centaines d'heures. L'école a souvent été réformée. Elle a fait l'objet de plans divers et variés. Rien n'égale ce qui va se jouer ici. Le Pacte d'excellence, ce n'est pas une réforme. C'est cent réformes. Et ce n'est pas cent réformes à empiler façon lasagne. C'est un tout cohérent qui bâtit une nouvelle école. Une école plus équitable, plus détenue, plus soucieuse du faible. Une école qui remet les « sa-

voirs » à l'honneur. Une école avec des enseignants plus autonomes, des directeurs à la fois plus libres mais tenus par des contrats leur fixant des objectifs chiffrés leur imposant de progresser dans tel ou tel domaine. Ce que l'on nous propose, c'est

une école avec moins d'échecs, davantage de remédiation. Une école, au fond, avec un peu plus de bonheur.

Concrétiser le Pacte prendra des années. Parce que l'argent manque

L'idée du Pacte remonte à mars 2014, quand une trentaine d'associations ont appelé le politique à renoncer à la pratique de la retouche par-ci, de la retouche par-là. Ces associations ont réclamé une « vraie » refonte de l'école, convaincues que le délabrement de notre enseignement ne résultait pas d'une éventuelle fatalité et que changer le modèle était possible.

C'est possible. Mais, attention : les impatientes seront déçus. Concrétiser le Pacte prendra des années. Parce

que l'argent manque. Parce que le Pacte suppose un travail législatif colossal, impossible à mener d'un coup. Et parce que les réformes mettront des années à agir. Il faudra par exemple de 12 à 15 ans avant que tous les élèves sortant de secondaire aient bénéficié de cette formation pluridisciplinaire que l'on tente de promouvoir (avec davantage d'art, de sport...). Il faudra surtout que les mentalités changent. On songe singulièrement à la manie de poser le redoublement en étalon de l'efficacité - si l'on redouble, c'est parce que l'école est sérieuse, n'est-ce pas ? C'est faux. Un enseignement sérieux produit des résultats sans décimer les troupes. Changer l'école supposera de changer notre culture scolaire, nos a priori, nos croyances. Cela prendra du temps. Enormément de temps. Autant dire que si les élèves d'aujourd'hui profiteront d'un certain nombre de réformes, les entiers bénéficiaires du Pacte d'excellence ne sont sans doute pas encore nés.